



Homélie de
Monsieur le Cardinal
Gérald Cyprien Lacroix
Archevêque de Québec
Primat du Canada

MESSE CHRISMALE

Église Saint-Mathieu, paroisse Notre-Dame-de-Foy, Québec, 1^{er} avril 2015

« Il m'a consacré par l'onction... »

Ingrid, Neige, Maude, Pierre-Henry, Geisa Barros, Kouamé Marius, Célestin Tuluka, Thuo, Patricia, Ozdémir, Sarah, Guillaume, Sandrine, Asukulu, Lubacu, M'Munga, Shauri, Athece Ngansop, Claudia et Guy-Marius, sont les noms des 20 catéchumènes qui seront baptisés dans plusieurs paroisses de notre diocèse de Québec lors de la Veillée pascale célébrant la Résurrection du Seigneur. Au cours du catéchuménat, ils ont été marqués de l'huile des catéchumènes, symbole de vigueur et de combat pour entrer dans la compréhension de l'Évangile et pour s'engager dans une vie qui soit toute imprégnée de celle du Christ. Puissent-ils goûter la réalité des paroles d'Isaïe citées par Jésus lui-même : « *L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux prisonniers qu'ils sont libres et aux aveugles qu'ils verront la lumière, apporter aux opprimés la libération, annoncer une année de bienfaits accordée par le Seigneur* » (Lc 4, 18-19).

Le pape François nous invite non seulement à nous approcher du Christ et à renouveler sans cesse notre rencontre avec lui, mais aussi à nous rendre auprès de nos frères et sœurs pour qu'ils reçoivent la vie nouvelle en Jésus Christ. Une telle mission n'est possible que grâce au Christ qui s'approche de nous sans cesse pour nous inciter à « *être avec lui* » (Mc 3, 14) afin que nul ne soit exclu de notre champ de vision. Le passage d'Isaïe, cité trois fois aujourd'hui, nous concerne tous. Tel quel ou en d'autres termes, il fut mentionné lors de notre baptême et de notre confirmation. Par les sacrements, « *l'aujourd'hui de Dieu s'accomplit* » (Lc 4, 21).

Au début de l'homélie, j'ai nommé les 20 catéchumènes. Il me faudrait aussi nommer les prêtres qui composent le presbyterium du Diocèse de Québec. Ils sont près de 650. Afin de ne pas abuser de votre patience, je ne le ferai pas. Remarquez que j'en aurais bien le goût ! Même si, dans son ensemble, notre presbyterium n'est pas jeune et en croissance numérique pour le moment, il constitue tout de même un nombre imposant de prêtres. Je vous l'ai déjà exprimé, mais je tiens à vous le redire aujourd'hui à l'occasion de la messe chrismale. Je vous présente au Seigneur dans ma prière, en vous nommant chacun par votre nom, en feuilletant page par page notre annuaire diocésain, par petits groupes, rendant grâce pour votre vie donnée, pour le don exceptionnel que vous êtes pour le peuple de Dieu, pour votre générosité. Mandatés, collaborateurs ou retraités davantage voués à la prière, vous êtes encore tous en mission. Et j'en fais autant pour vous, frères diacres.

Chers frères prêtres, votre mission est grande et belle au service du peuple de Dieu. Vous l'exercez en communion avec votre évêque, avec les autres collaborateurs et collaboratrices à la mission : diacres, agents de pastorale, intervenants, membres de la vie consacrée sous toutes ses expressions et d'autres collaborateurs laïcs.

« *L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction...* » Je souhaiterais que beaucoup de personnes entendent et écoutent ces paroles. Vous, les jeunes, qui vous interrogez sur votre avenir, osez-vous vous demander : est-ce que le Seigneur m'appelle à sa suite comme prêtre ou comme personne consacrée dans une famille spirituelle et apostolique ? « *La moisson est abondante, les ouvriers peu nombreux...* » (Lc 10, 2). La mission de l'Église a grandement besoin d'hommes et de femmes qui acceptent de se donner, de donner toute leur vie. Entendez son appel, parlez-en à quelqu'un de confiance près de vous. Mettez-vous à l'écoute du Seigneur et discernez ce qu'il vous propose comme vocation. Assurément, ce n'est pas une voie de facilité. Mais si vous avez la claire vision de qui vous appelle et la confiance dans le discernement de l'Église, alors n'hésitez pas, avancez et dites : « *Me voici* » (Is 53, 9).

Les textes de la Parole de Dieu, qui nous ont été proclamés, nous parlent de ceux qui ont reçu l'onction : le serviteur de Dieu chez Isaïe, le roi David, et Jésus. Permettez-moi de citer ici le pape François au sujet de ces textes : « Les trois [textes] ont en commun que l'onction qu'ils reçoivent, est pour oindre le peuple des fidèles de Dieu dont ils sont les serviteurs. Leur onction est pour les pauvres, pour les prisonniers, pour les opprimés... Une très belle image de cet « être pour » du Saint Chrême est celle que nous offre le psaume : « *On dirait un baume précieux, un parfum sur la tête, qui descend sur la barbe, la barbe d'Aaron, qui descend sur les bords de son vêtement* » (Ps 132 (133), 2). L'image de l'huile qui se répand, qui descend de la barbe d'Aaron jusqu'à la bordure de ses vêtements sacrés, est l'image de l'onction sacerdotale qui, à travers celui qui est oint, arrive jusqu'aux confins de l'univers représenté par les vêtements ».

Cette huile bénie, ce chrême consacré ne s'appliquent pas à distance. Les saintes huiles sont une expression de la proximité de Dieu qui nous rejoint à toutes les étapes de la vie. Dieu qui nous touche afin que nous recevions la force d'en haut et le soutien nécessaires pour suivre le Christ et être ses témoins au cœur du monde. Les sacrements de l'Église, de grands cadeaux au service de la vie et de la communion !

La célébration de la messe chrismale s'avère, pour chaque fidèle du Christ, une occasion de mieux saisir l'aspect sacerdotal de toute vie chrétienne, à partir du moment où, par le baptême, nous sommes devenus enfant du Père à la manière du Fils Premier-né, Jésus. Il s'agit pour chaque chrétien d'exercer quotidiennement ce que le concile Vatican II a appelé le sacerdoce commun des baptisés, en agissant à la manière de Jésus dans le monde.

Dans la tradition biblique, le prêtre est celui qui offre le sacrifice à Dieu ; sacrifice qui, en général, est une victime animale. Avec le Christ, se réalise une véritable mutation. Jésus est bien le prêtre qui offre à Dieu un sacrifice, mais il est lui-même la victime, cumulant ainsi les rôles. Il est à la fois le sacrificateur et la victime. Jésus se donne, se livre. J'y pense à chaque fois que nous célébrons avec la deuxième prière eucharistique : « Au moment d'être livré et d'entrer librement dans sa passion... » Quant à nous, baptisés, qui vivons à l'école de Jésus, nous sommes appelés à offrir volontairement et librement notre vie au Père pour sa gloire. C'est cela le sacrifice commun des baptisés que chacun de nous est appelé à exercer.

L'apôtre Pierre constate : « *Vous êtes la race choisie, le sacerdoce royal, la nation sainte, le peuple qui appartient à Dieu ; vous êtes donc chargés d'annoncer les merveilles de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière. Car autrefois vous n'étiez pas son peuple, mais aujourd'hui vous êtes le peuple de Dieu. Vous étiez privés d'amour, mais aujourd'hui Dieu vous a montré son amour* ».

Pour vivre ce « *sacerdoce royal* », le Seigneur a voulu, en instituant le sacrement de l'ordre, que des hommes assurent un service à l'égard des membres du peuple de Dieu, par le ministère diaconal, presbytéral ou épiscopal. Ainsi, le sacerdoce ministériel est au service du sacerdoce commun des fidèles pour former et guider le peuple sacerdotal. En célébrant la messe chrismale, nous remercions Dieu qui, par les sacrements, facilite la docilité à l'action de l'Esprit Saint.

Il y a encore beaucoup de place à la table de notre Famille. De la place pour que d'autres frères et sœurs, par la Parole de Dieu et par les sacrements de l'Église, viennent se nourrir à la source qu'est le Christ, et par lui, entrer en communion avec le Père et l'Esprit Saint. Chers frères évêques, prêtres, diacres, ainsi que tous les baptisés, que le Père renouvelle en nous l'esprit de sainteté par lequel nous avons reçu l'onction. Qu'il le renouvelle en notre cœur de telle manière que l'onction rejoigne tous nos frères et sœurs afin qu'ils puissent recevoir, par nos paroles et nos œuvres, cette huile de joie que Jésus, l'Oint du Seigneur, est venu nous donner.